

Am. Feb. 1.

Genève 19 Nov. 1852.

Mon cher collègue
j'ai reçu votre lettre du 19 juillet depuis quelque temps, mais
pour vous répondre j'ai attendu d'avoir reçu également les livres que
vous m'avez annoncés. Ils sont arrivés par l'intermédiaire de M^r Jodet.

Vos *Planta weichtiana* me font grand plaisir, car j'attendais cela
pour les arranger dans l'herbier. J'ai à vous remercier de la manière
obligeante dont vous avez parlé de mes travaux dans votre article
sur les botanistes européens. Il y a des moments où j'ai besoin d'un
stimulant, car les années avancent et bien des choses que j'avais compté
finir ne sont pas encore terminées. Pour le *Podium* il m'aurait fallu
des collaborateurs comme M^r Deutman, toujours ponctuels et actifs, mais
ce sont des hommes rares.

Au mois d'août dernier j'ai expédié à l'adresse de Viley et Gutmann
une caisse de livres, renfermant plusieurs exemplaires des *Memories de*
la Soc. de Physique XIII part. I pour diverses sociétés américaines, et
plusieurs petites brochures de moi (sur le Cran, Somme de terre mexicaine,
Vaher de Ojoja), ainsi qu'une livraison des *Plantes rares de Mexique*.
J'ai payé le port jusqu'à ~~Amsterdam~~ Rotterdam, et j'ai su que de là on
avait expédié la caisse par bateau à vapeur, vers Liverpool.

Pour compléter ma Note sur une pomme de terre mexicaine je
puis vous dire qu'ayant été cultivée chez dix propriétaires différents
en 1852, elle a donné presque partout des cas de maladie (1/5, 1/10 des
tubercules). Ainsi l'utilité est nulle au point de vue agricole. D'ailleurs
le produit est très-faible. D'un autre côté il est intéressant de voir
que les plantes spontanées du Mexique, supposées être le *Sol. tuberosum*,
sont toujours différentes quoiqu'en dix endroits. Ce que j'ai dit à la
fin de ma note sur la patrie de la pomme de terre subsiste complètement.